

Prenez garde à son petit couteau d'après *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset

un projet de la Compagnie l'Heure Avant l'Aube

de et avec

Céline Fuhrer
Gaëtan Peau
Matthieu Poulet
Jean-Luc Vincent



Scénographie
Costumes
Création sonore
et régie générale
Création lumière
Musique originale

François Gauthier-Lafaye
Elisabeth Cerqueira
Isabelle Fuchs

Philippe Sazerat
Christophe Rodomisto

CONTACT : compagniehaa@gmail.com - 0606439971
Diffusion Olivier Talpaert - En Votre Compagnie

Une intrigue sulfureuse dont se serait régalé Musset s'il s'était abonné aux plateformes de streaming. Un humour cinglant qui réjouira le spectateur, mais fera trembler l'électeur. Un monde désespérant, mais, peut-être aussi, prêt à se fissurer de l'intérieur, pour peu qu'on y porte l'espoir, son irrévérence, son audace, son petit couteau.

“Ceux qui mettent les mots sur leur enclume, et qui les tordent avec un marteau et une lime, ne réfléchissent pas toujours que ces mots représentent des pensées, et ces pensées, des actions.” Acte I Scène 3

Après avoir renoncé à une carrière dans la finance, Matthieu Poulet se tourne vers une autre de nos fiertés culturelles, le théâtre, à travers l'un de ses chefs-d'œuvre, *Lorenzaccio*.

Il sollicite la férocité - ciblée - de Céline Fuhrer et celle - arbitraire - de Jean-Luc Vincent, et les tempère du flegme (de façade) de Gaëtan Peau : tous plongent dans le monument du répertoire et en fouillent le centre nerveux, sans égard pour les puristes. Ils en tirent une transposition.

Comme Musset s'appuyant sur une autre époque que la sienne pour mieux parler des tyrannies de son siècle, ils mettent à l'épreuve du temps le constat politique de *Lorenzaccio* : celui d'une lourde machinerie du pouvoir qui dépasse aussi bien ceux qui le détiennent que ceux qui le subissent, les précède et leur survit, soumettant à sa folie les vertueux comme les corrompus.

Qu'en est-il, aujourd'hui en France, de la corruption d'État, sous un régime - se sont-ils rappelé - qui n'est plus une monarchie ? Si l'on veut quitter son canapé et agir, quelle échelle de valeur appliquer pour mesurer l'écart entre nos petits compromis et nos grosses compromissions ? Faut-il accorder du crédit à un idéaliste qui décrit la vie comme "une vilaine cuisine" et, plus généralement, doit-on être dépressif pour devenir un héros ?

Les personnages de Musset sont arrachés aux dorures de la Renaissance pour être placés sous les ors de la République, aux couloirs du palais des Médicis pour être jetés sur la moquette des bureaux de Bercy, foulée par les puissants d'aujourd'hui.

Le Duc devient ministre de l'Économie, quittant après ses nuits de débauche les affaires de mœurs pour celles de l'État. Dans son sillage et lui ouvrant la voie, le Cardinal ne représente plus l'Église mais la haute administration, le cadre rigide des institutions et celui, plus souple, des officines et de leurs manigances. La Marquise est, elle, promue à la communication, brandissant son féminisme mais renvoyée à sa féminité - destin miroir de celui de *Lorenzaccio*, prêt à mourir pour ses idées et lynché pour ses actes. Celui-ci, infiltré dans les arcanes du pouvoir sous le masque de directeur de cabinet, endossera désormais la figure sacrificielle - honnie et chérie des médias - du lanceur d'alerte.



De quelques enjeux

L'écriture de plateau, le présent et le mélange des genres, du documentaire au drame contemporain

“L'Humanité souleva sa robe et me montra, comme à un adepte digne d'elle, sa monstrueuse nudité.” Acte III Scène 2

À la façon des *mockumentaries* britanniques (de faux documentaires parodiques, tels que « The Thick of It » d'Armando Iannucci), nous sommes à la recherche d'un style à la fois réaliste et humoristique, la réalité pouvant elle-même virer à l'absurde, quand les situations, ou les intrigues, finissent par nous dépasser.

En assistant à une joute, le public sera invité chaque soir à une plongée dans les milieux du pouvoir mais aussi dans notre part sombre et pulsionnelle. L'humour, avec la dérision ou l'ironie, fait partie intégrante de la pièce ; il rend, par contraste, la chute de ses protagonistes plus tragique encore.

Le défi consiste à tenir en même temps ce pur présent du jeu et le suspense d'une intrigue qui avance. Mêler liberté d'acteur et dramaturgie stricte, mêler théâtre et cinéma. Ainsi, nous nous inspirons des thrillers et séries politiques, notamment en construisant la pièce sur un flashback et en demandant à Christophe Rodomisto de composer une musique originale dont le thème récurrent soulignera les tensions dramatiques.

Par ailleurs, dans cette même idée de mélange des genres, nous travaillons à nous approprier la langue de Musset pour la restituer par bribes. Nous souhaitons ainsi mettre en valeur sa puissance évocatrice, qui pourra surgir au milieu d'un langage contemporain, comme l'écume qui coiffe la crête des vagues.



*The Thick of it, Armando Iannucci, Saison 1 Épisode 3 :
“Monsieur le Ministre, juste pour vous dire, le père de Terri a fait un AVC”*

De cette façon, nous souhaitons donner voix à tous les lanceurs d'alerte déçus, et, au-delà, à tous ceux qui voient les crises se succéder et échouer à changer un système corrompu - tout en partageant la jubilation à jouer avec les codes et le plaisir de la langue, en échappant à toute grandiloquence.

L'origine du projet

“L’heure avant l’aube du jour suivant est toujours si cruellement noire”

H.F. Thieffaine, *Petit matin 4.10 heure d’été*

Matthieu Poulet crée la compagnie l'Heure Avant l'Aube en 2019.

Pour sa première création, il rêve de monter *Lorenzaccio* de Musset, dont il garde le souvenir enthousiaste de sa lecture à l'adolescence.

Alors qu'il travaillait dans les salles de marché londoniennes, avant d'être acteur, la pièce de Musset semblait faire écho à ses propres cas de conscience : peut-on vraiment changer un système de l'intérieur, jusqu'où accepter de se compromettre sans se perdre ? Plutôt que de tuer son DG, il a finalement choisi de tout quitter et d'en faire une pièce de théâtre.

Pour cela, et contrairement au personnage de Lorenzaccio, il n'est pas seul à porter le projet, qu'il a la joie de partager avec Céline Fuhrer, Jean-Luc Vincent et Gaëtan Peau, dans une création collective où chacun, au-delà de l'écriture de plateau, est auteur et metteur en scène.

La compagnie l'Heure Avant l'Aube sera l'écrin de leur passage à l'acte.

Lynne Cohen, Untitled (Red door), 2007



L'équipe

Céline Fuhrer



Titulaire d'un Master 2 de philosophie, elle se forme comme comédienne à l'école Le Samovar. Elle complète son travail d'interprétation par une recherche physique en pratiquant la contorsion.

Elle fonde en 2000, avec J.-L. Vincent, la Cie L'Antichambre, dont le premier spectacle, *Qui Vive*, a été créé au Théâtre des Amandiers de Nanterre.

Elle joue ensuite notamment sous la direction de C. Alves-Meira à l'Athénée-Louis Jouvet, et de E. Drouin dans le In des festivals de Chalon-sur-Saône et d'Aurillac.

Elle rejoint les Chiens de Navarre en mai 2010 et participe depuis aux différents spectacles de la compagnie, qui rencontrent un beau succès sur les scènes nationales.

Elle a joué dans plusieurs courts et moyens métrages dont *Il est des nôtres*, de Jean-Christophe Meurisse (Ecce Films ; prix d'interprétation au Festival Silhouette avec l'ensemble des acteurs, prix Ciné+, prix du Syndicat de la Critique), *Mobile* de Gabrielle Culand (Norte Prod ; prix France 2 au Festival du Film court de Brest), *L'Autre sur ma tête* de Julie Colly (Arte, I. Courtecuisse), *Shiny happy people*, de Mathilde Petit (Forrest & Léa ; prix du public au TFFL), *Bibimpap*, de Guilhem Amesland (Caïmans Productions), *Hot spot*, d'Anaïs Couet-Lannes (La Mer à boire productions). Elle apparaît dans divers épisodes de *Scènes de ménages* sur M6, ainsi que dans les séries *Têtard*, de Jérémie Sein et Lola Roqueplo (Patafilm), et *Un Entretien*, de Julien Patry (ControlFilms), diffusées sur Canal+.

Elle tient le premier rôle féminin dans le long métrage *Apnée* réalisé par J-C Meurisse (Ecce Films) sélectionné à la Semaine de la Critique au festival de Cannes 2016, et apparaît dans *Oranges Sanguines* du même réalisateur (Mamma Roman, Rectangle Productions), en sélection officielle du festival de Cannes 2021.

Elle a tourné dans le prochain film de Lucie Borleteau, *À Mon Seul Désir* (sortie 2022).

Elle a coréalisé avec Emmanuel Matte un moyen métrage, *L'Union fait la force* (Kazak productions ; Festival du Film Politique, Festival International de Montréal, Festival Fifigrot-Groland).

Gaëtan Peau

Entré à l'ESAD en 1998, il suit l'enseignement d'Yves Pignot, de Jean-Claude Cotillard, de Nicolas Briançon...Il y fait la rencontre notamment de Quentin Defalt, metteur en scène de la compagnie Teknai, avec qui il créera de nombreux spectacles (*La trilogie des Cadouin*, *Lancelot*, *Le chevalier de Merlin*). Plus récemment il a joué dans *Carter est un porc* et *Les Reculés* de Romain Duquesne (novembre 2020 au Théâtre 13). En 2014, il crée sa propre compagnie, Cousin d'Edgar, avec laquelle il dispense des cours à une centaine d'élèves. Au sein de cette même compagnie, il crée à Avignon *Le corps en obstacle* (2018) et en 2020 *Les Teneurs* au Prisme d'Élancourt. En 2019, il retrouve sa comparse des Cadouin, Charlotte Laemmel, avec qui il écrit, joue et met en scène *Les membres fantômes*, créé et joué au Théâtre de la Flèche.



Matthieu Poulet



Formé à l'école de théâtre internationale Jacques Lecoq. Il découvre durant ses études à l'École Polytechnique puis à Télécom Paris sa passion pour le théâtre avec Marie Rey et notamment le théâtre d'improvisation avec Stéphane Lainé. Il co-fonde en 2003 la troupe d'improvisation les Flibustiers de l'Imaginaire, dans laquelle il joue régulièrement jusqu'en 2015, en parallèle de 7 pièces dont *Chacun sa Guerre* de J. McLure. À Londres, il improvise avec la troupe Friendly Fire et découvre le clown avec les SpyMonkey. Il co-fonde le collectif de clowns les Jenous avec Carole Tallec. En 2016, il joue dans *Le Suicidé* de N. Erdman mis en scène par Lea Schwebel et *Funny Birds* m. e. s. Lucie Valon en 2017. En 2018 il joue dans *Just Lose It*, comédie immersive improvisée en anglais à Londres m. e. s. Anna Marshall. En 2019 il crée la compagnie l'Heure Avant l'Aube et joue dans *la Réunification des Deux Corées* texte de J. Pommerat m. e. s. E. Jeanne, *Bouc de là* et *Madame la France* m.

e. s. C. Panzera. En 2020, il rejoint le collectif *Pour le moment* avec qui il joue *Personne m'écoute*, crée un duo de clown en rue, et un trio de clowns afin de recréer du lien avec les personnes âgées.

Jean-Luc Vincent



Ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, agrégé de Lettres Classiques, Jean-Luc Vincent est acteur, dramaturge et metteur en scène.

Il est l'un des acteurs membres fondateurs des Chiens de Navarre, groupe avec lequel il travaille de 2006 à 2016. Il collabore comme dramaturge avec le metteur en scène Bernard Levy depuis 2005 notamment sur *Fin de Partie* et *En attendant Godot* de S. Beckett (Théâtre de l'Athénée), ou *Les chaises* d'Eugène Ionesco (Théâtre de l'Aquarium, avril 2019).

Comme acteur, on a pu le voir en mars 2018 aux côtés de Karin Viard dans *Véra*, mis en scène par M. di Fonzo Bo et Elise Vigier (Théâtre de Paris, mars-avril 2018). À l'automne 2019, il joue dans *Reconstitution : le procès de Bobigny* d'Émilie Rousset et Maya Boquet, créé au T2G dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En 2017, il commence à collaborer avec Sonia Bester et participe en tant que dramaturge et comédien à la création de *Ah ! Félix (n'est pas le bon titre)*, puis en 2021 à la création de *Comprendre*.

En 2015, il fonde sa propre compagnie, Les Roches Blanches,. En mars 2017, il crée *Détruire*, une adaptation scénique de *Détruire dit-elle* de Marguerite Duras au Studio-Théâtre de Vitry en coproduction avec la Comédie de Béthune, CDN des Hauts de France, et le Théâtre Dijon-Bourgogne. En octobre 2019, il écrit et met en scène le solo *Edith B. Avant-hier soir je n'avais pas envie d'aller me coucher* pour la comédienne Edith Baldy (Théâtre de la Reine Blanche, Paris).

Au cinéma, Jean-Luc Vincent a interprété le rôle de Paul Claudel dans *Camille Claudel 1915* de Bruno Dumont (Berlinale 2013). En 2015, il joue dans *Ma loute* (Sélection Officielle, Festival de Cannes 2016). On a pu le voir dans *Gaz de France* de Benoît Forgeard (Sélection ACID, Festival de Cannes 2015) et dans *Aprnée* de Jean-Christophe Meurisse (Semaine de la Critique, Cannes 2016), puis *Oranges Sanguines* du même réalisateur (Cannes 2021). Il a également joué dans de nombreux courts-métrages, notamment dans *Calme ta joie* d'Emmanuel Laskar sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs en 2015. Récemment, on a pu le voir dans *Doubles vies* d'Olivier Assayas, *Ulysse et Mona* de Sébastien Betbeder, *Proxima* d'Alice Winocour, *Éléonore* d'Amro Hamzawi.

Tournée

- du 4 au 13 nov 2021 au Monfort à Paris
- les 29 et 30 mars 2022 au Moulin du Roc, Scène Nationale à Niort
- du 31 mai au 2 juin 2022 au Théâtre Sorano à Toulouse
- au Channel - Scène Nationale de Calais : dates à définir

Aides et partenaires

Production la compagnie L'Heure Avant l'Aube.

Coproduction Le Moulin du Roc, scène nationale de Niort / Le Channel, scène nationale de Calais.

Avec l'aide à la création de la DRAC des Hauts de France, l'aide à l'émergence de la Région Hauts de France, l'aide à la création du département de l'Oise, et l'aide de la Spedidam.

Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS, du Théâtre Sorano, et du Monfort théâtre - résidence de création.

Et le concours de La Girandole, Lilas en scène, La ROUSSE (lieu de résidence à Niort), et Léa Couqueberg-Formica productions.

**THÉÂTRE
SORANO**

**LE MOULIN
DU ROC**
SCÈNE NATIONALE À NIORT

Le Channel
scène nationale de Calais

Le Monfort
théâtre

**104 cent
quatre**
direction José-Manuel Gonçalves
paris

LA GIRANDOLE



**Région
Hauts-de-France**

oise
LE DÉPARTEMENT



**PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

"Pour dormir tranquille, il faut n'avoir jamais fait certains rêves." Acte I Scène 6